

**TRICHOPTÈRES D'AFRIQUE OCCIDENTALE (XIII)
TROIS NOUVELLES *CATOXYETHIRA* DE GUINÉE
[HYDROPTILIDAE]**

PAR

François-Marie GIBON

Orstom, Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, F-75005 Paris.

SUMMARY

Three new species of Catoxyethira : C. badyi, sp. n., C. disymetrica, sp. n. and C. lelouma, sp. n. are described and illustrated. Light trapping was carried out in the Fouta-Djalon and some other montaneous areas in southern Guinea.

Mots-clés : *Trichoptera, Hydroptilidae, Catoxyethira*, nouvelles espèces, Afrique occidentale, Guinée, montagnes.

Longtemps considéré comme restreint à l'Afrique centrale et orientale, le genre *Catoxyethira* est représenté par une douzaine d'espèces en Côte d'Ivoire (GIBON, 1985) et en Guinée (GIBON, 1987). A l'exception de *C. veruta* Morse, 1974 et de *C. mali* Marlier, 1978, elles pénètrent peu dans les savanes soudaniennes ou sahéliennes, et sont cantonnées aux secteurs forestiers, préforestiers ou aux savanes humides guinéennes, surtout dans les zones présentant une légère altitude. La plupart des espèces présentent une aire de répartition centrée sur la dorsale Loma-Man (1). Il n'est pas surprenant que les trois formes décrites ici soient originaires de ces massifs ; elles en sont probablement endémiques du fait de leur localisation sur les zones les plus élevées.

Sur le plan morphologique, le genre *Catoxyethira* est homogène et seule une étude précise de l'armature génitale des mâles permet l'identification spécifique. Leur interprétation est réalisée d'après MORSE (1974), MARSHALL (1979) et GIBON (1985). L'un des principaux caractères est parfois d'utilisation délicate. Il arrive, en effet, que les épines sombres insérées sur le bord distal du huitième sternite abdominal soient parties avec les longues soies noires qui les entourent et à qui elles ressemblent ; il peut arriver également qu'il y ait des épines surnuméraires, manquantes ou de forme aberrante. L'examen du huitième sternite, du neuvième tergite et des appendices inférieurs est indispensable. Ces éléments, ainsi que les divers processus ou épines qu'ils portent, sont décrits à partir d'une vue latérale, un seul côté est en réalité pris en compte ; lorsqu'une pièce est unique, par exemple médiane, ou lorsqu'il y a dissymétrie, cela est explicitement précisé dans le texte.

(1) ou zone montagneuse du Sud-Est guinéen : une série de petits massifs montagneux, peu élevés, moins de deux mille mètres, qui s'étendent de façon presque continue depuis les plateaux du Benna au Sud-Est du Fouta-Djalon jusqu'au massif du Mont Tonkoui, en Côte d'Ivoire.

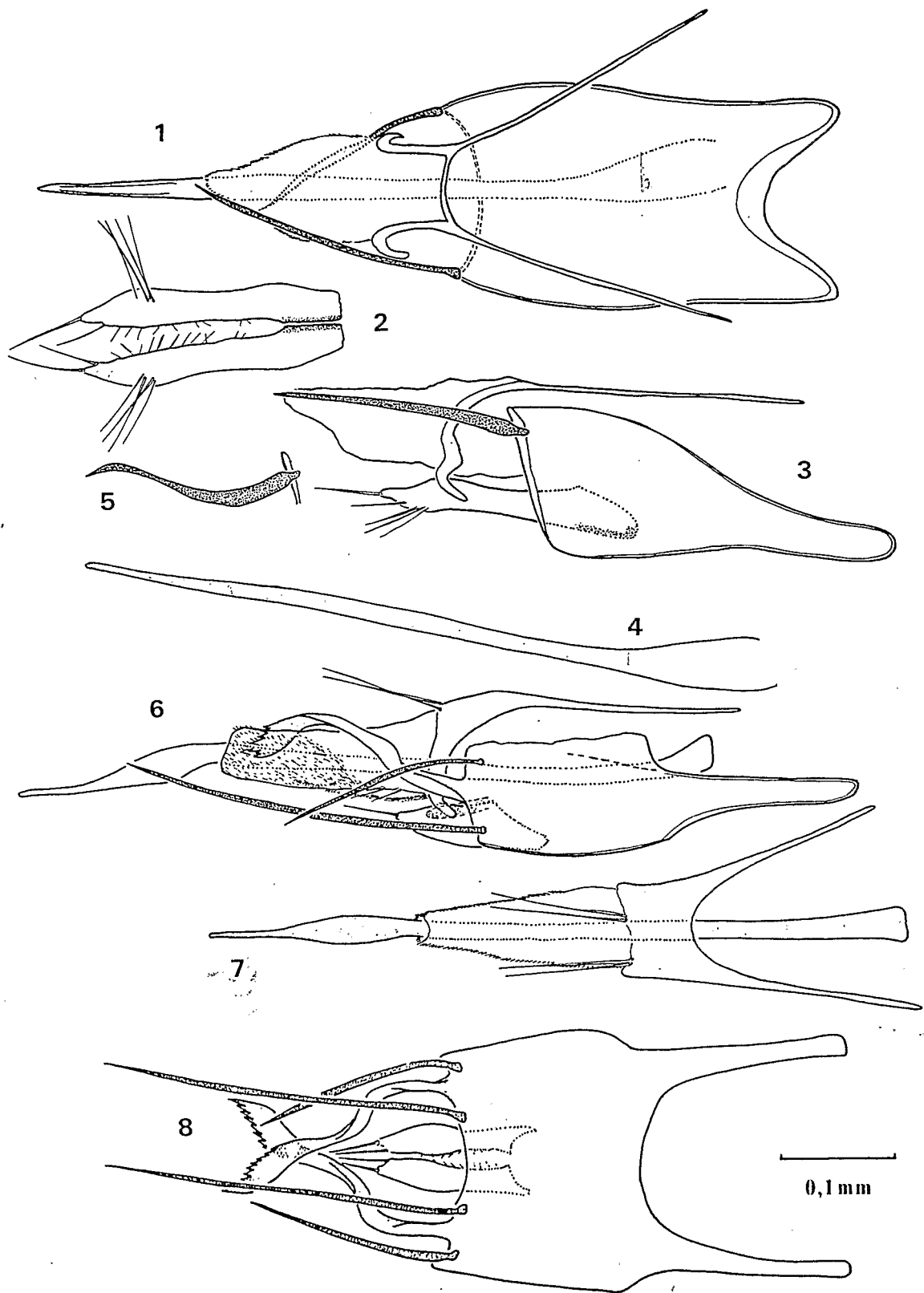


Fig. 1-5, *Catoxyethira disymetrica*, n. sp. — 1 et 3, genitalia : vue dorsale partielle (1) et vue latérale (3). — 2, vue ventrale des appendices inférieurs ; — 4, vue latérale de l'appareil phallique. — 5, vue latérale de l'épine du bord distal gauche du huitième sternite abdominal.

Fig. 6-8, *Catoxyethira lelouma*, n. sp., genitalia : vue latérale (6), vue dorsale partielle (7) et vue ventrale partielle (8).

Les types, actuellement dans la collection de l'auteur à l'antenne Orstom auprès du Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, seront ultérieurement déposés dans les collections du Laboratoire d'Entomologie du même Muséum.

Catoxyethira disymetrica, n. sp.

Matériel : **holotype** et un **paratype** mâles capturés le 21-X-1984, au piège lumineux sur le Niandan (bassin du Niger) à Bambaya (région de Kissidougou) (*F.-M. Gibon*) ; deux **paratypes** mâles capturés le 9-III-1988, sur un affluent du Ngoli (bassin du Sassandra) dans la région de Tétini (*J.-M. Elouard*).

Description (Fig. 1-5). Le huitième sternite abdominal est allongé et peu élevé ; il porte à chaque angle dorso-distal, une épine noire. Ces épines présentent des orientations et des formes différentes, ce qui confère aux genitalia un aspect dissymétrique. Il ne s'agit que d'un caractère secondaire, mais c'est, pour l'instant, le seul cas connu chez les *Catoxyethira*, il mérite donc d'être souligné ; rappelons qu'une forte dissymétrie est de règle chez les *Orthotrichia*, qui sont les Hydroptilides les plus abondants en Afrique de l'Ouest. L'épine insérée à l'angle dorso-distal droit est droite et dirigée distalement sur la vue latérale, légèrement courbée et orientée vers l'intérieur le long du dixième segment abdominal sur la vue dorsale ; celle insérée à l'angle dorso-distal gauche est fortement courbée et passe sous la masse constituée par le dixième segment et l'appareil phallique. Le neuvième segment abdominal est caractéristique du genre, c'est-à-dire petit mais apparent à cause des longs et minces prolongements antéro-dorsaux, les prolongements ventraux commencent par un bel arrondi puis sont en forme de crochet ; l'ensemble se prolonge distalement par la masse grossièrement triangulaire, assez molle et peu visible du dixième segment abdominal. Ce dernier est partiellement couvert de très petites soies. Les appendices inférieurs sont allongés. L'appareil phallique n'offre pas de particularité remarquable, il est de forme typique : une baguette cylindrique, très longue, amincie à l'extrémité distale, renflée à la base, dépourvue de tout filament ou épine.

Espèces voisines : dans la clé des espèces ivoiriennes (GIBON, 1985) *C. disymetrica* sort au paragraphe cinq avec *C. mali* (épine unique du bord postérieur du huitième sternite insérée à l'angle postéro-dorsal). Chez *C. mali*, les épines (la droite et la gauche) sont plus épaisses et surtout symétriques.

Catoxyethira lelouma, n. sp.

Matériel : **holotype** et un **paratype** mâles capturés au piège lumineux sur un petit affluent du Tominé (bassin du Rio Corubal) dans la région de Téliélé le 27-I-1987 ; deux **paratypes** mâles sur le haut-cours du Cavally à Ouéyakolé (frontière guinéo-ivoirienne) le 2-II-1988 (*F.-M. Gibon*).

Description (Fig. 6-8). Le bord latéro-distal du huitième sternite présente un processus allongé, d'abord dirigé distalement, puis dévié vers l'intérieur et dorsalement en se courbant au-dessus du dixième segment abdominal où il croise son symétrique ; l'extrémité est élargie et le bord extérieur porte une série de petites dents qui lui donne l'aspect d'une lame de scie. En outre, ce même bord distal porte, de chaque côté, deux épines noires. La première, insérée au-dessus du processus, est plus courte que ce dernier ; la seconde, insérée ventralement, est plus longue. Le dixième segment abdominal forme une masse peu visible et molle, partiellement couverte de très petites soies ; il enserre l'appareil phallique dorsalement et sur les deux faces latérales. Sous ce dernier est située une lame mince, en forme de plaque sous-génitale. Entre et au-dessus des appendices inférieurs existe un élément unique, court et digitiforme, dont l'extrémité est de couleur noire. L'origine de cette pièce est incertaine, sa position évoque des éléments décrits chez les *Neotrichini* (ROSS, 1941 ; MARSHALL, 1979) ou le « bilobed processus » des *Orthotrichia* ; nous l'appellerons pièce sous-génitale en n'accordant à ce terme qu'une valeur descriptive. L'appareil phallique présente, vers l'extrémité distale un léger renflement de forme grossièrement ovale, qui lui donne un aspect lancéolé ; il existe, également à ce niveau, une faible courbure.

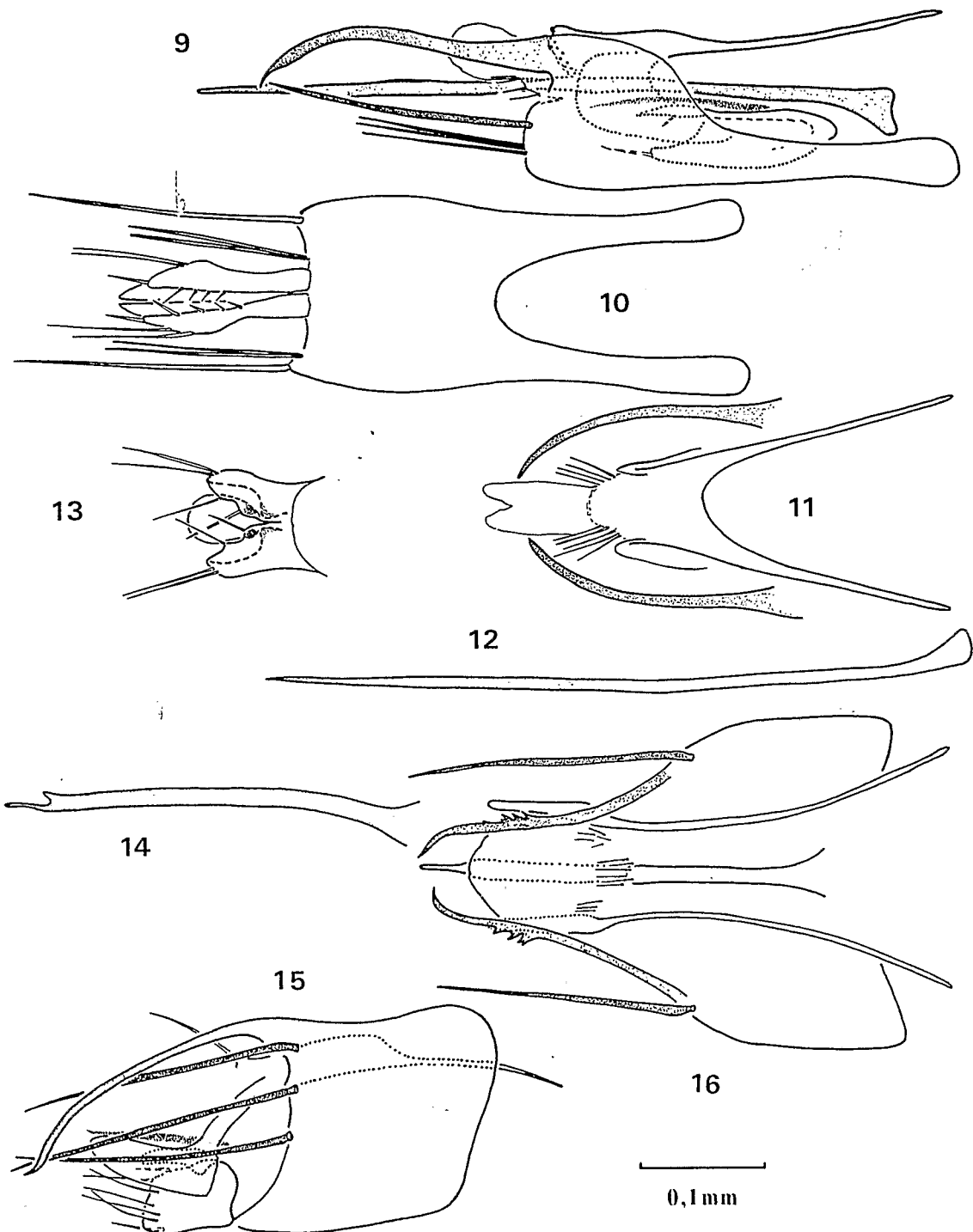


Fig. 9-13, *Catoxyethira badyi*, n. sp. — 9, 10 et 11, genitalia : vue latérale (9), vue ventrale partielle (10) et vue dorsale partielle (11). — 12, vue latérale de l'appareil phallique. — 13, vue ventrale des appendices inférieurs.

Fig. 14-16, *Catoxyethira cavallyi*, Gibon, 1985. — 14, vue latérale de l'appareil phallique. — 15 et 16, genitalia : vue latérale (15) et vue dorsale partielle (16).

Espèces voisines. L'identification de *C. lelouma* nécessite l'observation précise des prolongements du huitième sternite abdominal. Ils peuvent, soit provenir de l'angle dorsal de ce dernier (*C. cavallyi* Gibon, 1985 ; *C. hougardi* Gibon, 1985 et *C. badyi*, n. sp.), soit provenir du bord distal en position ventrale, ils sont alors accompagnés d'un prolongement ventral unique (*C. veruta* et *C. elouardi* Gibon, 1987), soit provenir du bord distal en position dorsale, on note alors l'absence de prolongement ventral (*C. lelouma*). Outre l'insertion, la forme de ce processus, en particulier l'aspect en dent de scie, est caractéristique.

Répartition géographique : on ne connaît cette espèce que des deux localités types, situées, l'une sur le versant nord du Nimba, l'autre dans le Fouta-Djalon.

Derivatio nominis : Lelouma, ville du Fouta-Djalon.

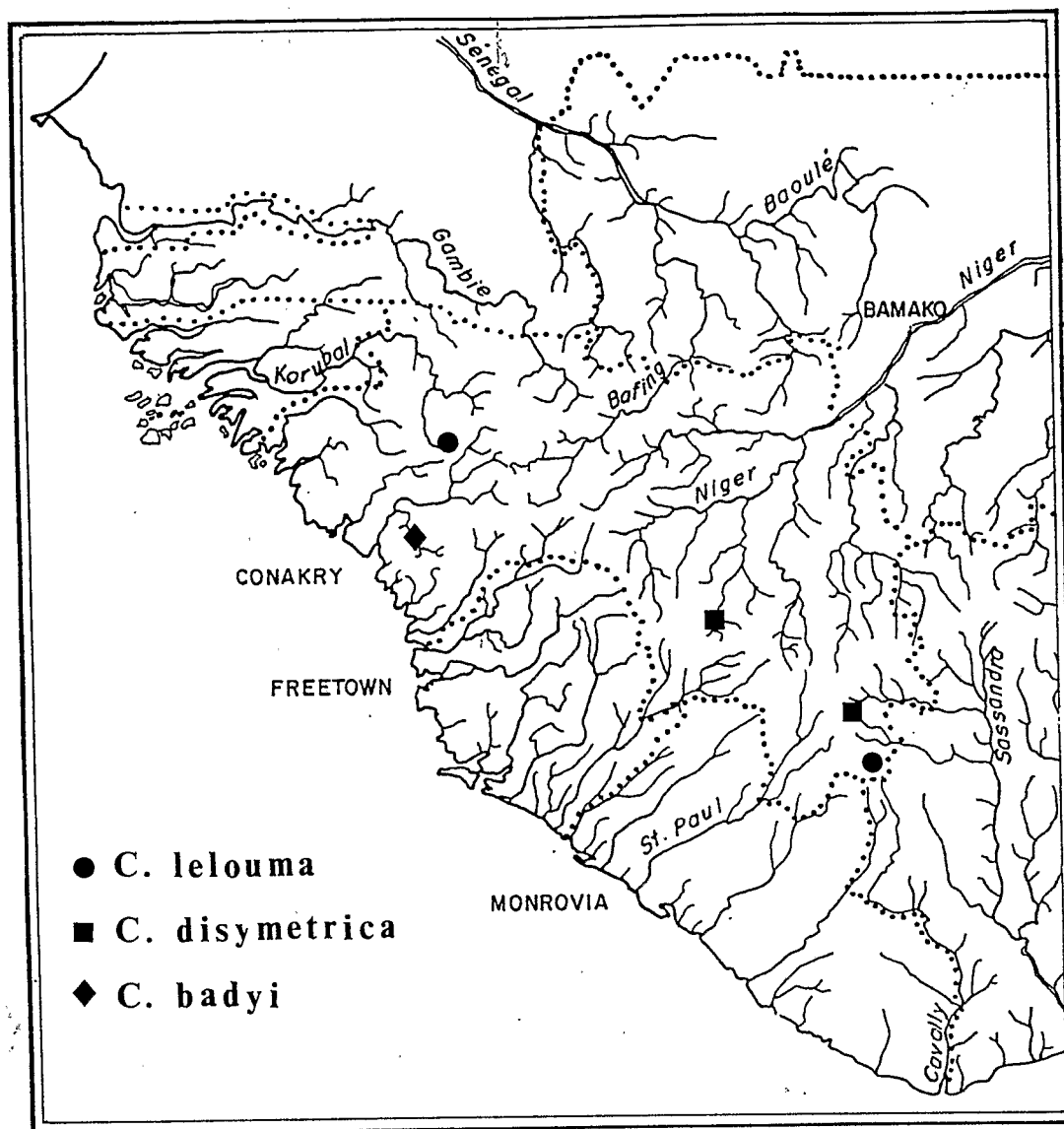


Fig. 17, localisation des captures.

Catoxyethira badyi, n. sp.

Matériel : holotype et trois paratypes mâles capturés au piège lumineux sur le Konkouré à Bady, le 11-II-1986 (J.-M. Estivals).

Description (Fig. 9-13). La structure de l'armature génitale mâle est typique du genre. L'angle dorso-distal du huitième sternite abdominal est déformé en une branche sclérotisée, allongée distalement, dont l'extrémité, courbée ventralement, est spiniforme. De plus, le bord latéro-distal porte (de chaque côté) une longue épine noire, et (en insertion plus ventrale) quelques noires plus courtes, leur nombre varie de un à trois. Les prolongements dorsaux-antérieurs du neuvième segment abdominal forment avec les ventraux un angle aigu. Il existe une petite plaque sous-génitale. Entre et au-dessus des appendices inférieurs existent deux pièces symétriques, situées côte à côte ; elles sont



peu visibles et correspondent à ce que nous avons appelé pièce sous-génitale chez *C. lelouma*. Les appendices inférieurs sont en vue ventrale allongés et peu épais ; ils sont larges en vue latérale. La forme de l'appareil phallique n'offre pas de caractéristique notable.

Espèces voisines (Fig. 14-16). Dans la clé des espèces ivoiriennes, *C. badyi* sort au paragraphe trois avec *C. cavallyi* (trois épines latérales droites sur le bord postérieur du huitième sternite, Fig. 15 et 16). Chez *C. cavallyi*, les trois épines, de longueurs sub-égales, ont des points d'insertion répartis dorso-ventralement de façon équidistante sur le bord du sternite. Chez *C. badyi*, il y a deux points d'insertion, le premier, dorsal, pour une épine unique et longue et le second, ventral, pour un groupe d'épines plus courtes. Par ailleurs, les appendices inférieurs sont, chez *C. cavallyi*, plus courts et plus larges (Fig. 15) ; l'extrémité de l'appareil phallique présente vers l'extrémité distale, une brusque réduction de diamètre (Fig. 14).

Derivatio nominis : Bady, ville du Fouta-Djalou.

RÉFÉRENCES

- GIBON (F.-M.), 1985. — Recherches sur les Trichoptères d'Afrique de l'Ouest. II. — *Stactobitini* (Hydroptilidae) de Côte d'Ivoire. — *Revue fr. Ent.*, (N.S.), 7 (4) : 149-155.
- GIBON (F.-M.), 1987. — Studies on West African Trichoptera. 7. — Two new *Catoxyethira* from Guinea (Hydroptilidae). — *Aquatic Insects*, 9 (2) : 115-118.
- MARLIER (G.), 1978. — Sur une collection de Trichoptères d'Afrique occidentale. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 92 : 238-302.
- MARSHALL (J. E.), 1979. — A review of the genera of the Hydroptilidae (Trichoptera). — *Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Ent.)*, 39 (3) : 135-239.
- MORSE (J. C.), 1974. — New caddisflies (Trichoptera) from southern Africa. — *J. Kansas ent. Soc.*, 47 (3) : 328-344.
- ROSS (H. H.), 1941. — Descriptions and records of North American Trichoptera. *Trans. Am. ent. Soc.*, 67 : 35-126.